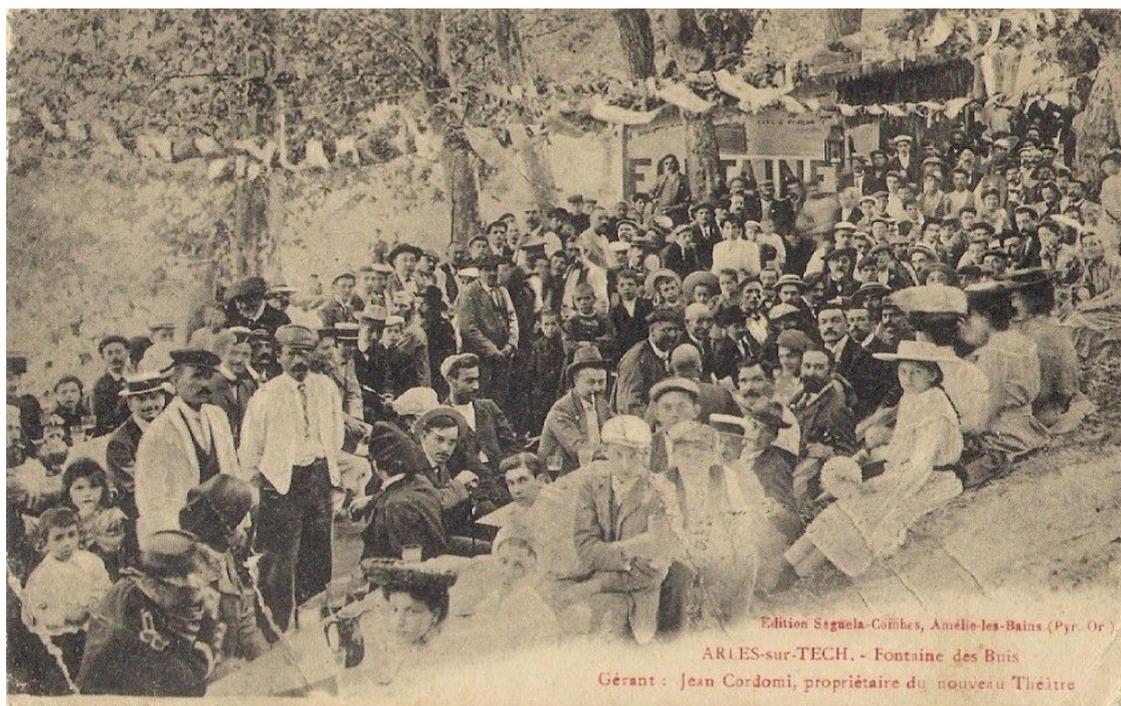


# Histoire de la vie de JOSEPH CORDOMI

Par Florence Estragues



*« Nos disparus ont, dans une grande partie, fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. »*

**J. Ruskin**



Réalisé par Florence Estragues

Qui ne s'est jamais posé la question de savoir d'où vient l'origine de son nom et de sa famille, qui étaient vos ancêtres et que faisaient-ils ?  
Où vivaient-ils et ont-ils toujours habité le même village ? Ou simplement savoir quel métier faisaient vos arrière-grand-parents et comment vivaient-ils ?

Ne les oubliez pas, car sans eux vous ne seriez pas là !

Voici l'histoire de la vie de JOSEPH CORDOMI

« Découvrir ses ancêtres, c'est mieux se connaître »



# Origine et étymologie du nom CORDOMI

## ETYMOLOGIE:

Cordomi est un nom de famille catalan d'origine germanique issu de chlodomir, nom de personne qui signifie gloire, illustre .

## VARIANTES DE CE PATRONYME :

cordomi : Curdomi , Courdomi , Gourdomi, goudoumi , courdoni , cordoni etc.....



## JOSEPH CORDOMI

1848- 1915

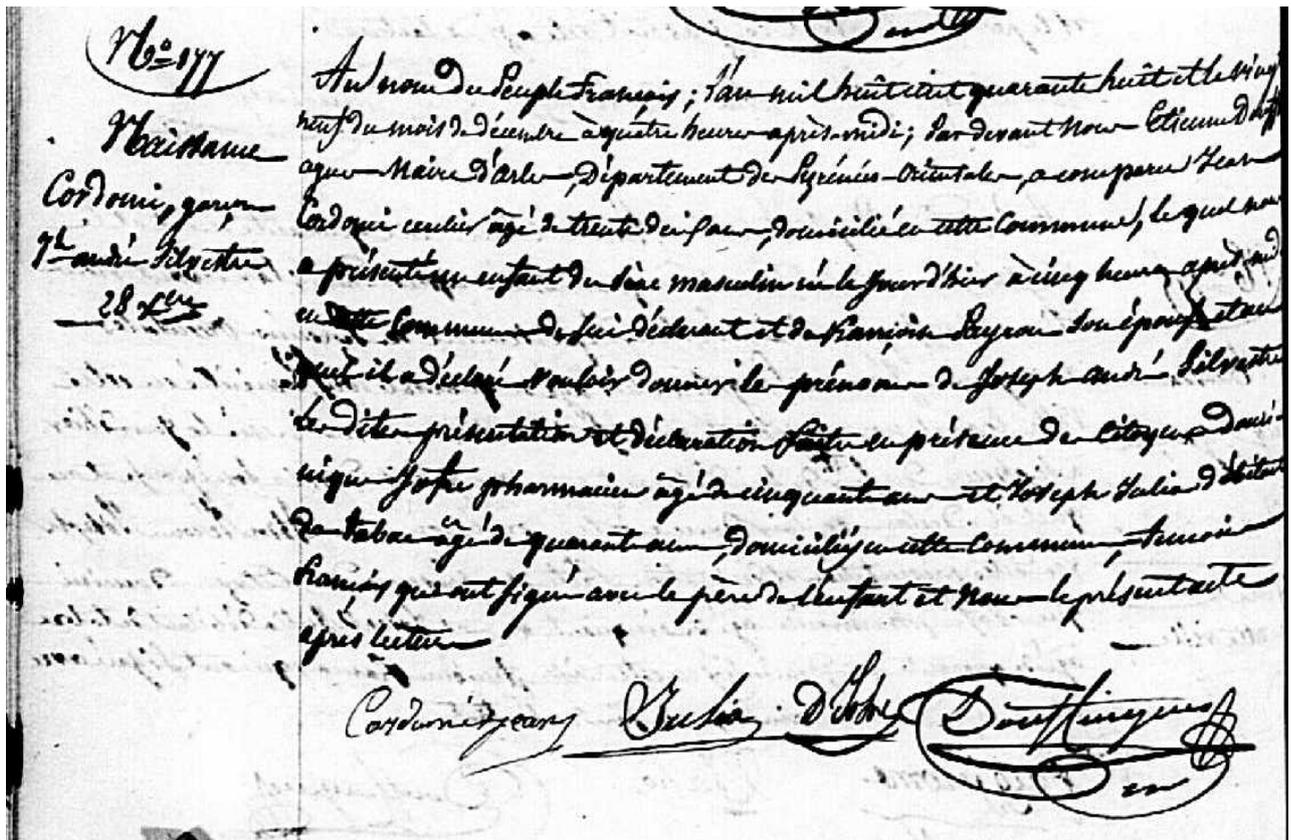
Joseph CORDOMI est l'un de mes ancêtres ascendants directs qui méritait qu'on s'intéresse à lui car il est mon arrière arrière grand père paternel mais surtout parce qu'il m'a interpellé grâce à son métier que je ne connaissais pas et que nous découvrirons plus tard. Voici un bref recueil d'après les maigres informations que j'ai pu retrouver. Nous sommes juste après la révolution de février 1848 (troisième révolution française) sous le règne de Louis Philippe.



Joseph André Sylvestre est le troisième fils de Joseph, Génis, Jean dit "Jean", et de Payrou Françoise. Son père Jean était cerclier ou feillardier, ce métier était pratiqué au XIXe siècle, c'est-à-dire qu'il fabriquait des cercles en bois, souvent avec des lattes de châtaignier dans le but de d'entourer les tonneaux de chêne, il sera aussi scieur de long ce qui consistait à scier une pièce de bois dans le sens de la longueur.



Sa mère s'occupait des travaux de la maison et de ses enfants. C'est le 28 décembre 1848 qu'il naît à Arles sur Tech, commune assez importante pour l'époque, car elle comptait à ce moment là 2421 habitants, elle se situe dans la région du Vallespir (Pyrénées Orientales) comme nous le montre son acte de naissance.



Acte de naissance de Joseph Cordomi source AD 66

### TRANSCRIPTION DE CET ACTE

- 1) Au nom du peuple français ; l'an mil huit cent quarante huit et le vingt
- 2) neuf du mois de décembre à quatre heures après-midi, par devant nous Etienne Douffi
- 3) agues Maire d'arles, Département des Pyrénées Orientales a comparu Jean
- 4) Cordomi cerclier âgé de trente deux ans, domicilié en cette commune, le quel nous
- 5) a présenté un enfant du sexe masculin né le jour d'hier à cinq heures après midi
- 6) en cette commune de lui déclarant et de française Payrou son épouse et au
- 7) quel il a déclaré vouloir donné les prénoms de Joseph andré silvestre
- 8) La dite présentation et déclaration faite en présence du citoyen Domi
- 9) nique Jofre pharmacien âgé de cinquante ans et Joseph Julia débitant
- 10) de tabac âgé de quarante ans, domicilié en cette commune, témoin
- 11) français qui ont signé avec le père de l'enfant et nous le présent acte
- 12) après lecture

Comme on peut le voir dans cet acte, la ponctuation et les majuscules ne sont pas les mêmes que celles que nous connaissons à présent. Afin de respecter ce texte, il ne faut pas chercher à corriger les fautes mais laisser le texte tel quel pour qu'il reste authentique.

Son père, déclare sa naissance le lendemain à 16 heures, en présence de deux témoins, Dominique Jofre, pharmacien et Joseph Julia débitant de tabac, certainement amis du père. A l'âge de 10 ans, Joseph qui avait déjà deux frères, aura une petite sœur prénommée Marie Thérèse, plus tard, elle sera couturière et épousera à Arles sur Tech Gabriel Poch originaire de Serralongue, qui sera douanier.

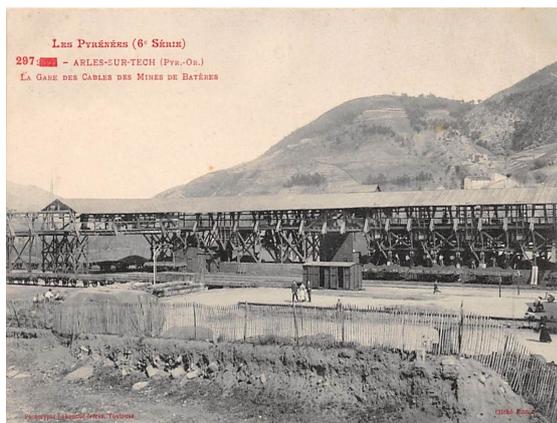
Joseph passera toute sa vie à Arles sur Tech et y fondera sa famille. C'était un garçon aux cheveux châtons et aux yeux bleus, avec un gros nez au visage ovale et au menton rond ; il mesurait 1 mètre 62.



*(vue générale d'Arles sur Tech)*

### **Quelques mots sur Arles sur Tech à l'époque de Joseph CORDOMI**

Arles sur Tech, était d'abord connu pour « sa mine de fer de Batère » dont le minerai provenant de Corsavy y était extrait parfois et acheminé à dos de mulet vers d'autres régions et comptait au XIXème siècle environ 500 ouvriers.



Egalement, Arles sur Tech était réputé par sa célèbre chocolaterie créée en 1814 par Louis Parès qui fut une des premières fabriques de chocolat de la région. Il nommera à la tête de son usine deux directeurs, Joseph Cantaloup et Emile Catala. Dès lors, la chocolaterie prend le nom de Cantaloup- Catala...De nos jours, elle porte le nom de « CEMOI » et s'est installée à Perpignan.



*Magasin Cantaloup et Catala et vue sur le clocher Saint Sauveur*

Enfin, cette commune a connu une renommée internationale en faisant parler d'elle grâce à un mystérieux sarcophage en marbre bleu, situé actuellement dans une cour de l'abbaye. On l'appelle « Sainte Tombe »



*(photo : Michel Estragues)*

Ce sarcophage détient un étrange et miraculeux phénomène semble-t-il, puisqu'il s'y remplit une quantité importante d'eau pure aux propriétés curatives et surnaturelles, sans être relié ni à un robinet ni à un autre point d'eau que ce soit ! Des scientifiques, plus précisément des hydrologues ont cherché depuis de nombreuses années à en connaître les raisons, mais toujours sans succès. Les personnes peuvent puiser cette eau par un petit trou, dans lequel est introduit une petite pompe afin de pouvoir la conserver précieusement par exemple. Il arrive parfois que de l'eau déborde de ce mystérieux sarcophage.

Chaque année, on compte de nombreux visiteurs venant des quatre coins du monde.

Lien disponible ci après : <http://www.unice.fr/zetetique/articles/sarcophage.html>



A l'âge de 20 ans, en 1868, Joseph Cordomi a été désigné par tirage au sort pour s'inscrire au service militaire l'année. A ce moment là, il était cultivateur comme beaucoup à l'époque. Mais c'est après que l'on découvrira son autre profession.

*Par la loi Soult de 1832 et celle de 1855, la durée du service militaire est de 7 ans (abaissée à 5 ans en 1868) pour la moitié des jeunes gens en âge, la désignation se faisant par tirage au sort.*

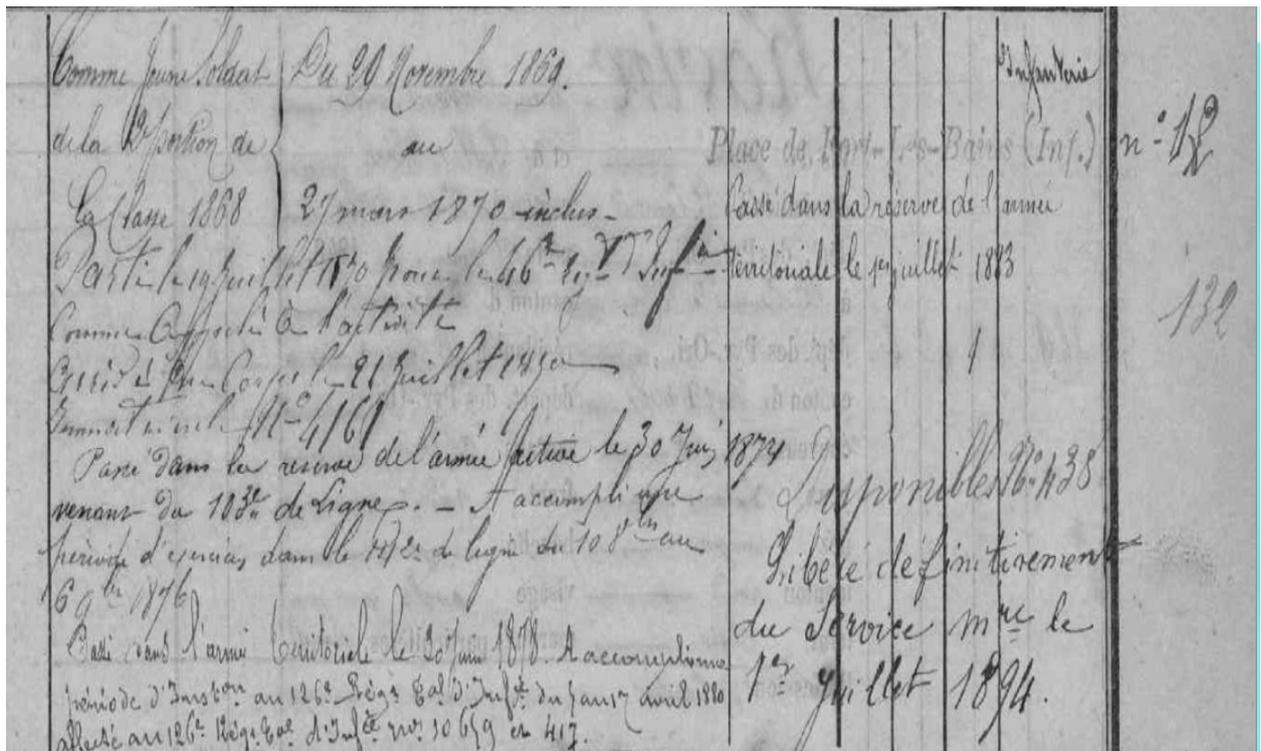
*Le tirage au sort était organisé au chef lieu du département, les inscrits ou leurs représentants habilités étant appelés à prendre un numéro dans une urne. Si le numéro était en deçà d'un chiffre limite le jeune homme était incorporable au contingent, sinon il pouvait rester dans sa famille ou se proposer pour remplacer un autre moyennant rémunération. On pouvait également demander une exonération de service, cela en payant un versement forfaitaire. La loi Niel de 1868 créa la garde nationale mobile, complétant l'armée active, où chaque citoyen servait 15 jours par an pour bénéficier d'une formation militaire. De plus le tirage au sort était porté sur le tableau de recensement des jeunes gens d'Arles sur Tech, Joseph André Cordomi né en 1848 est appelé à concourir à la formation du contingent de la classe de 1868. Il tire le numéro 47, chiffre compris dans le contingent. A noter que du fait du nombre important d'exonération après tirage, le nombre de numéros hors contingent étant bien inférieur à 50%.*

*A noter que la défaite de l'armée Française en 1870 face aux Prussiens eut vraisemblablement pour cause principale les multiples dispenses de service militaire et ceci conduisit à l'instauration en 1905 du service militaire personnel et obligatoire pour tous*

Source : [http://grandterrier.net/wiki/index.php?title=1867-1872\\_-\\_Tirage\\_au\\_sort%2C\\_exon%3%A9ration\\_et\\_remplacement\\_au\\_service\\_militaire](http://grandterrier.net/wiki/index.php?title=1867-1872_-_Tirage_au_sort%2C_exon%3%A9ration_et_remplacement_au_service_militaire)

Sa fiche matricule nous donne de précieux renseignements.

On apprend qu'il a appartenu à différents régiments, notamment au 46<sup>ème</sup> R.I, ainsi qu'au 103<sup>ème</sup> de ligne, régiment crée sous la révolution, au 108<sup>ème</sup> R.I, puis il sera affecté au 126<sup>ème</sup> R.I. On peut le découvrir en lisant ses différentes étapes et ses affectations dans l'armée ci-dessous. Les sources sont insuffisantes pour en savoir plus sur son parcours militaire entre 1869 et 1894, les sources postérieures à son époque, c'est-à-dire à partir de la grande guerre, ne pourront pas être citées car elles pourraient être erronées surtout concernant son parcours militaire, mais on sait qu'il sera libéré définitivement de ses obligations le 1<sup>er</sup> juillet 1894.



Source : AD66 registres matricules

Le 26 novembre 1882, à l'âge de 32 ans, il se marie à Arles sur Tech avec Marie Rose Puig, née le 16 septembre 1861, originaire de Prats de Mollo, fille de Jacques Puig qui décèdera lorsqu'elle avait 11 ans et de Fite Marie, qui au moment du mariage de sa fille Marie Rose était fille de service. Mais ce mariage était obligé, car on apprend qu'ils avaient déjà une petite fille née cinq mois plus tôt le 1<sup>er</sup> juin 1881 prénommée Françoise Marie Mathilde. Il était donc urgent qu'ils se marient afin de régulariser cette situation.

Le mariage aura lieu à la mairie d'Arles sur Tech à 9 heures du matin en présence de la mère de l'époux Françoise Payrou âgée alors de 56 ans, mais aussi en présence de Coste Augustin, âgé de 36 ans, cordonnier, Barboteu Gilles, 62 ans tailleurs d'habits, Oliver Abdon, brassier, 32 ans et Vilar Michel, 32 ans cordier.

Tous devaient être amis ou voisins. Ils ont signé l'acte de mariage, à part Joseph et son épouse qui ne savaient pas signer.

Joseph n'a jamais appris à lire ni à écrire, il faut dire que ses parents de conditions très modestes, n'ont jamais pu lui donner l'éducation nécessaire. De plus il a du commencer à travailler très jeune, pour aider ses parents à subvenir aux besoins de la famille, cette situation n'ayant pas pu lui permettre d'avoir le temps de se consacrer à des études. Son

père, lui par contre savait signer, comme nous avons vu d'après l'acte de naissance de Joseph, mais cela ne signifiait pas qu'il savait lire ou écrire. Peut être lui avait-on juste appris à signer juste pour les actes officiels, comme beaucoup le faisaient à cette époque.

N<sup>o</sup> 109.  
 Mariage  
 Cordomi Joseph  
 André Séverin  
 et  
 Guizy Marie  
 Rose Noëlle  
 26. gbr.

Le soussigné, nous quatre, vingt et un, le vingt six novembre à neuf heures du matin, pour devant nous Jean Baptiste Barjan officier de la Légion d'honneur, Maire officier de l'état civil de la commune d'Orléans (Canton d'Orléans) de l'arrondissement de l'Orléans département de Loir et Cher, ont comparu les Sieurs Cordomi Joseph André Séverin, Domicilié, né le vingt trois décembre mil huit cent quarante trois en la présente commune, fils majeur de défunt Cordomi Jean d'écadi en la présente commune le trente mai mil huit cent soixante deux, et de servivante, François Fayrou, sans profession, âgé de l'ongquante six ans, domicilié aussi en la présente commune et ici présent et consentant et M<sup>lle</sup> Guizy Marie Rose Noëlle, sans profession, née le seize septembre mil huit cent soixante un en la commune de Noyers de molle, domiciliée en la présente commune, fille mineure de défunt Guizy Jacques David le deux Janvier mil huit cent soixante deux, en la commune de Noyers de molle, et de servivante Marie fille âgée de l'ongquante quatre ans, fille de service Domiciliée à Caisses Canton de Châler (Préfecture orientale) et ici présente et consentante. Les quels comparant nous ont requis de procéder à la célébration de leur mariage, dont la publication ont été faite en cette commune et dans celle de Noyers de molle le dimanche seize et vingt novembre courant pour nous sans qu'il soit intervenu aucune opposition au dit mariage. Sur notre interpellation les parties ont déclaré qu'il n'a jamais été fait de contrat de mariage. Et l'appui de leur requête la lecture énoncée à produire se son acte de naissance 2<sup>e</sup> l'acte de décès de son père et 3<sup>e</sup> le Certificat de publication et de non opposition délivré par M<sup>le</sup> le Maire de la dite commune de Caisses après lecture de ces pièces, la dresse mentionnée et du chapitre son titre l'ong du mariage au Code Civil, nous avons demandé aux futurs époux s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme. Chacun d'eux ayant répondu affirmativement et affirmatoirement nous avons déclaré au nom de la loi que Cordomi Joseph André Séverin et Guizy Marie Rose Noëlle sont unis par le mariage, dont acte fait publiquement au hôtel de la mairie en présence de Sieur Coste Augustin, âgé de trentetun ans Cordomiier, Barthélemy Geller, soixante deux ans, Docteur d'habiter, l'évêque adon Crain, âgé de trente deux ans et Victor Michel, âgé de vingt deux ans, l'ordr. non prouvé de époux, Domicilié en cette commune, témoins qui ont signé avec nous, les époux et les mariés de époux ayant déclaré selon l'usage après lecture faite.

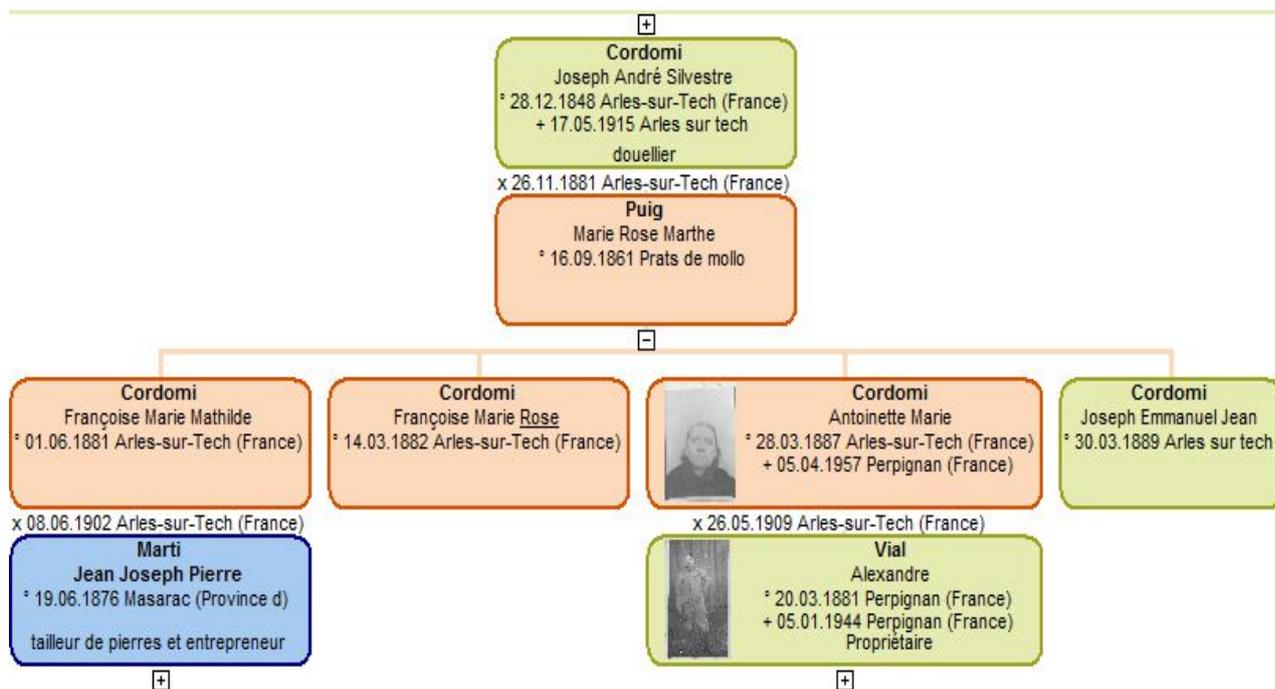
Coste. Avec Vidal Carbotte

(acte de mariage de Joseph Cordomi) AD 66 état civil

Plus tard naitront de cette union d'autres enfants :

Une fille, le 14 mars 1882, prénommée Françoise Marie Rose qu'on appellera « Rose » toute sa vie, sans aucune autre information, puis Antoinette Marie le 28 mars 1887 qui donnera notre descendance, puisqu'elle se mariera avec Alexandre VIAL toujours à Arles sur Tech, ainsi qu'un garçon né le 30 mars 1889 qu'ils appelleront Joseph, Emmanuel et Jean sans aucune autres informations non plus.

Ce couple sera domicilié au 16, rue du Barry d'Avail à Arles sur Tech.



L'arbre généalogique ci –dessus représente toute la famille de Joseph. On découvre la date et le lieu de son mariage, le nom et la date de naissance de son épouse, ainsi que les quatre enfants vus plus haut avec leurs conjoints respectifs.

Et enfin c'est à partir de ces naissances qu'on découvre la nouvelle profession, de Joseph Cordomi. J'apprend et surtout je découvre qu'il était douellier comme ses deux frères.

Mais qu'est –ce qu'un douellier ?

Lorsqu'on fait des recherches sur ce métier sur internet, on ne trouve pas grand-chose, mise à part des noms de famille qui portent le même nom. Mais lorsque, par exemple, on tape douelles, alors là on découvre qu'il s'agit de petites pièces de bois de chêne étroites, des sortes de lattes, de tailles et de longueur différentes, qui, lorsqu'elles sont assemblées entre elles, nous donnent l'agréable surprise d'obtenir un tonneau.



*Une fabrique de douelles aux environs d'Amélie (66), certainement à Arles sur Tech*

C'était donc ça le métier de mon arrière arrière grand père Joseph ! Enfin je découvre son métier qui m'intrigue depuis quelques temps ! En fait, la profession de douellier, c'est en quelque sorte la continuité du métier de cerclier, exercé par son père, consistant à assembler les tonneaux.

La photo ci-dessus nous montre une usine où l'on fabriquait des douelles, peut être y figure-t-il, ainsi que ses frères ? En tout cas, il est certain que cette fabrique est située près de son lieu de résidence comme nous l'indique la photo (peut-être à Arles sur Tech ? Sachant que le village se trouve justement à 10 minutes d'Amélie les bains...).

Joseph décèdera le 17 mai 1915 à Arles sur Tech. Il était âgé de 67 ans.

J'ai été ravie de partager avec vous, en quelques lignes le métier de mon arrière arrière grand père !

Et vous ? Avez eu un ou des ancêtres douelliers dans votre arbre généalogique ?



*F. ESTRAQUES 2019*